

**PERCEPTION SOCIO-CULTURELLE DES INTERVENTIONS  
CHIRURGICALES DE CONVENANCE DES ANIMAUX DE  
COMPAGNIE PAR LEURS PROPRIETAIRES ET LES  
PROFESSIONNELS VÉTÉRINAIRES DE LA RÉGION DE DAKAR  
(SÉNÉGAL) : CAS DES CARNIVORES DOMESTIQUES**

**Sahidi ADAMOU<sup>1\*</sup>, Souahibou SOUROKOU SABI<sup>2</sup>,  
Bilkiss Vinode Maureen ASSANI<sup>1</sup>, Rock Allister LAPO<sup>3</sup>,  
Gualbert Simon NTEME ELLA<sup>4</sup> et Edmond ONIDJE<sup>5</sup>**

<sup>1</sup>*Ecole Inter Etats des Sciences et Médecine Vétérinaires (EISMV),  
Département des Sciences Biologiques et Productions Animales, Service de  
Chirurgie-Reproduction, Dakar*

<sup>2</sup>*Ecole Inter Etats des Sciences et Médecine Vétérinaires (EISMV),  
Département de Santé Publique et Environnement, Service de Pathologie  
Médicale-Anatomie Pathologie-Cliniques Ambulantes, Dakar*

<sup>3</sup>*Ecole Inter Etats des Sciences et Médecine Vétérinaires (EISMV),  
Département des Sciences Biologiques et Productions Animales, Service  
Physiologie-Pharmacodynamie-Thérapeutique, Dakar*

<sup>4</sup>*Ecole Inter Etats des Sciences et Médecine Vétérinaires (EISMV),  
Département des Sciences Biologiques et Productions Animales, Service  
Anatomie-Histologie-Embryologie, Dakar*

<sup>5</sup>*Pan African University Life and Earth Sciences Institute (including Health  
and Agriculture), Ibadan, Nigeria*

(reçu le 23 Janvier 2025; accepté le 23 Mai 2025)

\* Correspondance, e-mail : [adamousahidi@yahoo.fr](mailto:adamousahidi@yahoo.fr)

## **RÉSUMÉ**

La chirurgie de convenance, bien que largement pratiquée sur les carnivores domestiques, exige une expertise technique et suscite des préoccupations éthiques ainsi que des questions de bien-être animal, en raison de son absence de finalité thérapeutique. La présente étude, menée auprès de 100 propriétaires d'animaux de compagnie et 14 cabinets vétérinaires à Dakar, visait à combler le manque de données sur la perception socio-culturelle de ces pratiques en utilisant des questionnaires structurés. Les résultats montrent que toutes les cliniques (100 %) investiguées réalisent ces chirurgies, avec une forte prévalence pour l'orchidectomie et l'ovariectomie (100 %), suivies de l'ovario-hystérectomie (50 %). Les interventions esthétiques, comme la caudectomie

(85,71 %) et l'otectomie (78,57 %), restent fréquentes, tandis que l'onchyectomie est peu pratiquée (14,19 %). Malgré leur banalité apparente, ces chirurgies présentent des complications post-opératoires notables, telles que la septicémie (35,71 %), les hémorragies externes (28,57 %), et dans certains cas, la mortalité (7,14 %). Le surpoids est l'effet secondaire le plus rapporté par les vétérinaires (64 %) et les propriétaires (78 %). Bien que 74 % des propriétaires aient une connaissance des chirurgies de stérilisation, comme l'orchidectomie (69 %) et l'ovariectomie (51 %), des réticences subsistent, notamment en raison de préoccupations liées au bien-être animal (51 %), aux enjeux commerciaux (49 %) et aux facteurs religieux (14 %). Cependant, les propriétaires reconnaissent des avantages significatifs, tels que la réduction de l'agressivité (88 %), la prévention des maladies (69 %), et le contrôle de la population animale (28 %). Ces résultats mettent en évidence la nécessité de renforcer l'éducation des propriétaires et d'encourager des politiques de contrôle des populations animales errantes axées sur des pratiques éthiques et durables.

**Mots-clés :** *pratiques vétérinaires, chirurgie de convenance, animaux de compagnies, Dakar.*

## ABSTRACT

### **Socio-cultural perception of elective surgical interventions on pets by their owners and veterinary professionals in the Dakar region (Senegal) : the case of domestic carnivores.**

Convenience surgeries, widely performed on domestic carnivores, require technical expertise and raise ethical and animal welfare concerns due to their non-therapeutic purpose. This study, involving 100 pet owners and 14 veterinary clinics in Dakar, aimed to bridge gaps in understanding the socio-cultural perceptions of these procedures through structured questionnaires. The findings reveal that all surveyed clinics (100 %) perform such surgeries, with orchidectomy and ovariectomy being the most common (100%), followed by ovariohysterectomy (50 %). Cosmetic surgeries such as caudectomy (85.71%) and ear cropping (78.57 %) are also prevalent, while onychectomy is less frequently performed (14.19 %). Despite being routine, these practices carry significant postoperative risks, including sepsis (35.71 %), external hemorrhage (28.57 %), and, in severe cases, mortality (7.14 %). Weight gain is the most frequently reported side effect, cited by both veterinarians (64 %) and pet owners (78 %). While 74 % of pet owners are aware of sterilization surgeries, such as orchidectomy (69 %) and ovariectomy (51 %), resistance remains due to concerns over animal welfare (51 %), commercial interests (49 %) and religious factors (14 %). However, pet owners also recognize key benefits, such as reduced aggression (88 %), disease prevention (69 %), and effective population control (28 %).

**Keywords :** *veterinary practices, convenience surgery, pets, Dakar.*

## I - INTRODUCTION

Les animaux domestiques jouent un rôle important dans nos sociétés modernes, offrant une présence réconfortante et un soutien émotionnel précieux à leurs propriétaires. George Eliot (1819-1889) résumait bien cette relation unique en affirmant que les animaux sont « des amis tellement agréables, ils ne posent jamais de question, ils ne font aucune critique. ». Leur apport en termes de bien-être et d'affection explique leur intégration profonde dans de nombreux foyers [1]. Une étude récente de [2] révèle que plus de la moitié des participants de l'étude associent la présence d'un animal de compagnie à une amélioration de leur qualité de vie. Toutes ces qualités ont permis aux animaux de compagnie de conquérir au fil des siècles une place importante dans la vie quotidienne des populations [3]. Au Sénégal, l'intérêt pour les carnivores domestiques, notamment les chiens, connaît une progression notable. Ce phénomène est principalement attribué à l'insécurité croissante en milieu urbain et au mimétisme culturel, qui poussent de plus en plus de personnes à adopter ces animaux [4]. Cependant, cet amour pour les animaux se heurte à de nombreux problèmes, notamment leur reproduction rapide, qui entraîne des abandons fréquents, souvent dus au manque d'espace ou de moyens financiers. On estime actuellement qu'il y aurait plus de 300 millions de chiens errants dans le monde [5].

Des études ont également montré que la croissance de la population humaine influence directement celle des chiens, entraînant une augmentation de 5 à 10 % de leur démographie [6, 7]. Livrés à eux-mêmes, ces chiens et chats se multiplient sans contrôle, accentuant les enjeux liés à leur gestion et à leur bien-être. Face à cette problématique, depuis le début du XX<sup>e</sup> siècle, les hommes ont recours à la stérilisation chirurgicale des carnivores domestiques afin de lutter contre la surpopulation et prévenir certains comportements jugés gênants (chaleurs, agressivité, fugues, etc.) par les propriétaires [8]. À ce titre, la stérilisation est qualifiée de chirurgie de convenance. En effet, ce sont des chirurgies qui sont réalisées dans le but d'apaiser et respecter les désirs ou souhaits du propriétaire [9]. Hormis la stérilisation d'autres chirurgies sont aussi classées dans cette famille des chirurgies de convenance ; nous pouvons citer l'otectomie, la caudectomie, le dégriffage (onychectomie), etc. [10]. Néanmoins, notons bien que toute chirurgie aussi simple soit elle, peut avoir des risques et complications possibles. De plus n'étant pas à but thérapeutique, certaines personnes peuvent la considérer mutilante et contraire au bien-être animal. C'est dans cette logique, que nous nous sommes proposé de faire une étude dont l'objectif principal est de déterminer les considérations socio-culturelles des chirurgies de convenance chez les carnivores domestiques auprès des propriétaires à Dakar.

## II - MÉTHODOLOGIE

### II-1. Description de la zone et période de l'étude

La présente étude a été menée dans la région de Dakar, au Sénégal, et inclut les cinq départements administratifs de la région : Dakar, Pikine, Guédiawaye, Rufisque et Keur Massar (**Figure 1**). La région de Dakar, avec une population estimée à 3 835 019 habitants en 2020 et une densité démographique de 6 972 habitants par km<sup>2</sup>, représente 22 % de la population nationale, avec un taux d'urbanisation élevé de 96 % [11]. Elle est également caractérisée par une forte concentration de populations expatriées d'origines diverses (africaine, européenne, américaine, asiatique et arabe) et constitue le pôle économique majeur du pays, regroupant une grande partie des infrastructures et des activités économiques [11]. Bien qu'il n'existe pas de données précises sur la population de carnivores domestiques dans la région, Dakar abrite le plus grand nombre de cabinets vétérinaires au Sénégal, représentant 36 % (43/117) de l'ensemble des cabinets répertoriés sur le territoire national [12]. Ces facteurs, combinés à sa densité de population et à son rôle central dans le développement économique et social du pays, justifient le choix de cette région comme zone d'étude.

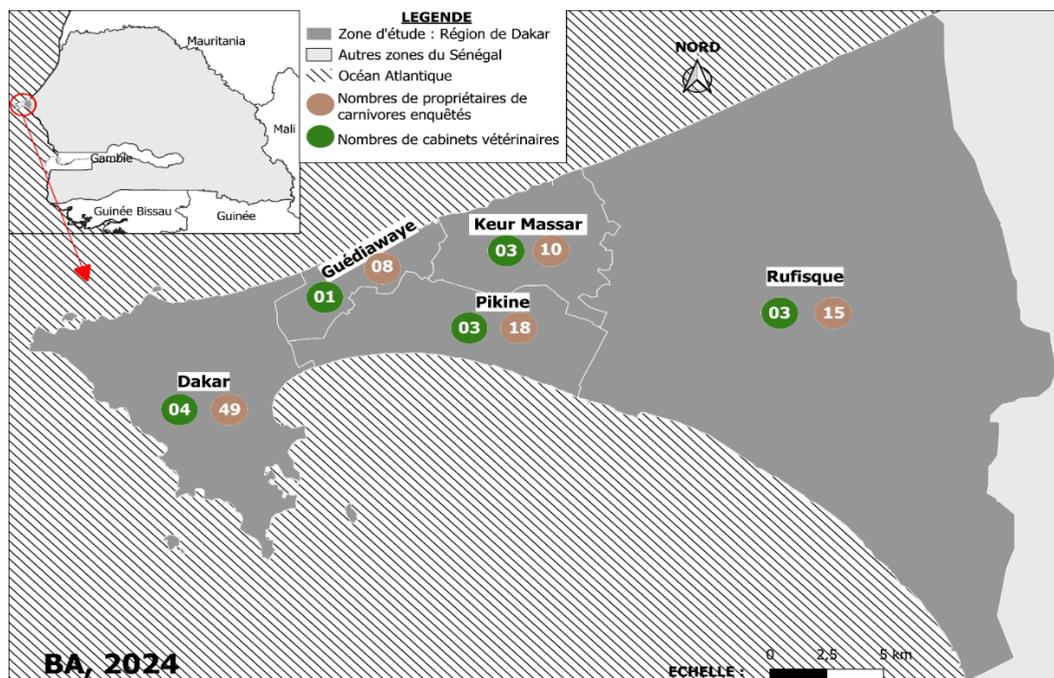


Figure 1 : Cartographie de la Zone d'étude (Région de Dakar)

## II-2. Matériel

Pour mener à bien cette étude, deux types de matériel ont été utilisés :

- **Matériel d'enquête** : il s'agit des propriétaires de carnivores domestiques et des docteurs vétérinaires recevant fréquemment en consultation des carnivores domestiques et installés dans la région de Dakar.
- **Matériel logistique** : il s'agit là des fiches d'enquêtes (une destinée aux propriétaires de carnivores domestiques et l'autre destinée aux docteurs vétérinaires privés spécialisés dans les carnivores domestiques), d'un GPS, d'un téléphone portable, d'un ordinateur avec les logiciels (KoboToolbox, office 2016 et Excel 2016), d'une moto pour le déplacement sur le terrain.

## II-3. Méthodes

### II-3-1. Échantillonnage et critères de sélection

Notre étude a inclus l'ensemble des cabinets vétérinaires de la région de Dakar répondant au critère principal de recevoir des carnivores domestiques en consultation. Ce critère de sélection visait à garantir que les cabinets retenus étaient directement impliqués dans les pratiques cliniques liées aux chiens et aux chats, afin de collecter des données pertinentes sur les chirurgies de conenance et leurs implications. Parmi les 43 cabinets vétérinaires recensés dans la région [12], 14 ont été sélectionnés, soit environ un tiers du total. Les cabinets sélectionnés devaient être opérationnels pendant la période d'étude (mars à mai 2023), enregistrer une activité clinique régulière avec des carnivores domestiques et disposer de vétérinaires qualifiés. Concernant les propriétaires de carnivores domestiques, l'absence d'une base de données exhaustive a nécessité une approche d'échantillonnage pratique. Les participants ont été identifiés de deux manières : d'une part, les propriétaires venus en consultation dans les cabinets vétérinaires sélectionnés ont été inclus, et d'autre part, des propriétaires ont été repérés grâce aux recommandations du vétérinaire et du voisinage. Les critères de sélection pour les propriétaires incluaient la possession d'au moins un chien ou un chat, ainsi que leur disponibilité et leur consentement à participer à l'étude. Cette stratégie opportuniste s'est avérée adaptée pour recueillir un échantillon pertinent et varié en l'absence de registre centralisé. Au total, 100 propriétaires de carnivores ont été enquêtés à travers la région de Dakar, offrant une base de données suffisante pour des analyses descriptives et exploratoires pertinentes.

### II-3-2. Outils et méthode de collecte des données

La collecte des données s'est déroulée en deux étapes : une enquête exploratoire suivie d'une enquête formelle. L'enquête exploratoire a impliqué des entretiens semi-structurés avec des vétérinaires cliniciens privés et des propriétaires d'animaux de compagnie dans la région de Dakar. Elle visait à

comprendre les pratiques locales liées aux chirurgies de convenance, les perceptions des enquêtés et les contextes spécifiques influençant ces interventions. Un pré-test a été réalisé auprès d'un sous-échantillon de 10 participants (5 vétérinaires et 5 propriétaires), permettant d'évaluer la clarté et la pertinence des questionnaires, d'estimer la durée de leur administration et d'identifier d'éventuelles incohérences. Les ajustements nécessaires ont été faits pour garantir la validité et la fiabilité des outils finaux. Lors de l'enquête formelle, deux questionnaires structurés ont été administrés. Le premier, destiné aux vétérinaires, portait sur les types et la fréquence des interventions chirurgicales, les complications associées et leur perception des chirurgies de convenance. Le second, adressé aux propriétaires, explorait leur profil sociodémographique, l'identification de leurs animaux, et leur perception des chirurgies de convenance. Les questionnaires ont été administrés en face-à-face, ou, dans certains cas, envoyés par WhatsApp ou e-mail pour s'adapter aux contraintes de disponibilité, garantissant une collecte exhaustive et fiable.

### ***II-3-3. Traitement des données***

Les données collectées ont été enregistrées sur KoboToolbox, exportées vers Microsoft Excel 2016, puis analysées à l'aide des logiciels Microsoft Excel 2016 et IBM SPSS Statistiques version 21.0. Les analyses descriptives (fréquences, pourcentages, moyennes) ont été utilisées pour résumer les caractéristiques principales des variables. Des tests statistiques, notamment le test du Chi-carré, ont été appliqués pour examiner les relations entre variables catégoriques.

### ***II-3-4. Considérations éthiques***

Cette étude a été approuvée par le comité d'éthique de l'EISMV et conduite conformément aux normes internationales de recherche éthique. Le consentement éclairé a été obtenu auprès des propriétaires et des vétérinaires avant la collecte des données. Aucune intervention invasive supplémentaire n'a été réalisée sur les animaux, et la confidentialité des participants a été strictement respectée.

## **III - RÉSULTATS**

### **III-1. Profil des propriétaires de carnivores et caractéristiques des carnivores domestiques**

La majorité des propriétaires d'animaux de compagnie de la région de Dakar sont des hommes de sexe masculin (80 %) avec des âges variés. Ces propriétaires étaient majoritairement d'âge compris entre 18 et 28 ans soit 37 % des propriétaires, suivis de ceux d'âge compris entre 28 à 38ans soit 33 %

d'entre eux et ceux d'âge compris entre 38 à 48 ans (20 %). La minorité (10 %) était ceux d'âge supérieur ou égal à 50 ans. Par contre, concernant leur niveau d'instruction, 54 % avait un niveau universitaire, 26 % un niveau secondaire, 13 % restant un niveau primaire et les 7 % restant n'avaient aucun niveau d'instruction. Au total, 236 carnivores domestiques (chiens et chats) ont été recensés chez les propriétaires au cours de notre étude. Pour ce qui est des races de carnivores domestiques élevés dans la région de Dakar, 64 % possédaient une race exotique (dont 81% sont issues des élevages du Sénégal et 19 % de l'étranger, principalement la France et le Maroc) ; 23% une race locale et 13 % avaient des métisses (**Tableau 1**). Par ailleurs, il y avait une prédominance des chiens (88,2 %) par rapport aux chats (11,8 %) avec les mâles qui viennent en tête chez les propriétaires de canidés (75 % chiens et 38 % chiennes) et les femelles chez les propriétaires de félidés (17 % chattes et 11 % chats).

**Tableau 1** : *Différentes races exotiques des carnivores domestiques (chiens et chats) élevées dans la région de Dakar*

Catégorie	Races	Nombre	%
Canidés	Berger allemand	33	21,9
	Berger malinois	28	18,5
	Berger belge	24	16
	Rottweiler	10	6,5
	Cane corso	15	10
	Boerboel	13	8,6
	Bichon	08	5,3
	Caniche	04	2,6
Total canidés		84	89,4
Félidés	Persan	08	5,3
	Angora Turc	05	3,3
	Siamois	03	2
Total félidés		16	10,6

### III-2. Soins et suivi des élevages de carnivores domestiques

Au cours de notre enquête, 74 % des animaux rencontrés vivent en permanence au domicile de leur propriétaire et les 26 % restant ont accès à l'extérieur. Par ailleurs, 70 % des propriétaires enquêtés ont affirmé vacciner leur animal, et parmi eux, 82,8 % sont à jour pour la vaccination. Les 30 % des propriétaires restant, n'ont jamais vacciné leurs animaux et cela pour des raisons multiples dont la principale est un manque de moyen financier (11 %) ou le manque d'information (9 %). D'autres raisons comme le manque de temps et la négligence ont été citées par 3 % des propriétaires.

### III-3. Pratique de la chirurgie dans les cabinets vétérinaires de la région de Dakar

Il ressort de cette étude que les chiens (100 %) sont plus reçus en consultation et en chirurgie que les chats (57 %). En ce qui concerne les différentes chirurgies de convenance réalisées au sein des cabinets vétérinaires, la totalité (100 %) réalise la stérilisation (orchidectomie et ovariectomie/ovario-hystérectomie) ; suivie de l'otectomie dans 85,71 % des cabinets, de la caudectomie dans 78,57 % des cabinets et enfin de l'onchectomie dans 14,19 % des cabinets. Il est également ressorti de cette étude, que dans 57 % des cabinets vétérinaires enquêtés, des complications post-opératoires ont été enregistrées lors des chirurgies de convenance. Ils s'agissaient des infections post-opératoires (35,71 %), des hémorragies (28,57 %), des chaleurs récidivantes après une stérilisation (7,14 %) et dans certains cas, la mort de l'animal (7,14 %). Par contre, les 43 % restant des cabinets vétérinaires enquêtés n'ont pas signalé de complications. La majorité des vétérinaires (62,3 %) ayant participé à cette étude pensent que la chirurgie de convenance a des inconvénients chez les carnivores domestiques et 37,7 % des vétérinaires pensent le contraire. En outre, parmi les inconvénients, le surpoids est le plus connu (64 %), viennent ensuite les affections urinaires (22 %) et enfin les affections orthopédiques (14 %).

### III-4. Niveau de connaissances des différentes chirurgies de convenance par les propriétaires

Notre étude a permis de remarquer que, près de 74 % des propriétaires de carnivores domestiques connaissent les différentes chirurgies de convenance chez ces animaux ; ce qui n'est pas le cas des 26 % restants. Ces propriétaires connaissent plus la castration (69 %) suivie de l'ovariectomie par 51 % d'entre eux. Par ailleurs, très peu d'entre eux, soit 26 %, connaissent l'ovario-hystérectomie. Il en est de même pour les chirurgies d'ordre esthétique, où la majorité (76 %) des propriétaires de carnivores domestiques de Dakar est au courant des interventions chirurgicales d'ordre esthétique, 17 % connaissent juste quelques-unes de ces interventions et pour le reste, ils n'ont aucune idée de ces interventions chirurgicales. Par contre, pour les propriétaires qui sont au courant de ces chirurgies d'ordre esthétique, la caudectomie et l'otectomie sont les plus connus par rapport à l'onchectomie.

### III-5. Perception des propriétaires sur la chirurgie de convenance

Pour ce qui est de l'importance de ces interventions chirurgicales, environ 39 % des propriétaires considèrent la stérilisation comme une intervention sans importance ; 28 % la considèrent très importante et pour le reste (33 %), ils ont des avis partagés. Concernant les avantages, la majorité des propriétaires

estiment que la stérilisation diminue l'agressivité des animaux (88 %) ; d'autres pensent qu'elle empêche la transmission de certaines maladies (69 %) ; d'éviter les fugues en période de chaleurs (46 %) ou de limiter les mises bas (28 %). Par contre, ces propriétaires sont aussi conscients des inconvénients que peut entraîner la stérilisation chez leurs animaux et parmi ces inconvénients, le surpoids (78 %) vient en tête, suivi de la transmission des maladies (18 %), l'esthétique par le changement de la conformation de l'animal (7 %) et l'augmentation de l'agressivité (1 %). Mais pour ce qui est des autres chirurgies de convenance (chirurgies esthétiques), les propriétaires n'arrivent pas à donner les raisons ou les avantages de ces interventions. Néanmoins, 36 % et 31 % de ces propriétaires avancent respectivement l'esthétique comme raison de la caudectomie et de l'otectomie. Pour l'onchyectomie, la principale raison citée est pour éviter les griffures (**Tableau 2**).

**Tableau 2** : Différentes raisons de la chirurgie de convenance d'ordre esthétique

RAISONS	DIFFÉRENTES CHIRURGIES			
	Stérilisation (%)	Caudectomie (%)	Otectomie (%)	Onchyectomie (%)
Diminution de l'agressivité	88	--	--	--
Eviter les fugues	46	--	--	--
Limitation de mise bas	28	--	--	--
Esthétique	--	36	31	03
Pour le standard de la race	--	16	14	--
Éviter les blessures	--	01	02	--
Éviter la caudophagie	--	01	--	--
Redresser les oreilles	--	--	15	--
Éviter les griffures	--	--	--	19
Éviter la transmission de maladies	69	--	--	06
Préserver les meubles	--	--	--	17
Aucun effet	--	06	05	05
Aucune idée	--	06	06	08
Sans réponses	--	34	27	42

Certains propriétaires refusent de stériliser leurs animaux pour diverses raisons. Les principales motivations évoquées incluent le respect du bien-être animal (46 %), la vente des petits (38 %), des considérations religieuses (14 %), et la volonté de préserver l'esthétique de l'animal (2 %). Cependant, dans le cadre de la gestion de la population des carnivores domestiques errants, une majorité d'éleveurs (76 %) privilégient la stérilisation comme méthode de contrôle plutôt que l'abattage, lequel est préféré par 15 % des répondants. Le reste des propriétaires (9 %) se montre indécis face à ces options.

## IV - DISCUSSION

La présente étude visait à évaluer la considération socio-culturelle des chirurgies de convenance chez les animaux de compagnie dans la région de Dakar. Elle s'est particulièrement intéressée à recenser les types de chirurgies pratiquées, à identifier les complications associées et à analyser les perceptions des propriétaires concernant ces interventions. Les résultats obtenus apportent des éclairages nouveaux sur les pratiques vétérinaires dans un contexte africain.

### IV-1. Profil des propriétaires de carnivores et caractéristiques des carnivores domestiques

L'élevage de chiens et de chats connaît une croissance rapide à l'échelle mondiale. Cependant, les profils des propriétaires de ces animaux de compagnies varient selon les contextes culturels et géographiques. Dans cette étude, 80 % des propriétaires de carnivores domestiques à Dakar sont des hommes, un résultat différent des observations de [13] en France et du [14] à l'île de La Réunion, où une majorité de femmes possédaient des carnivores. Cette disparité peut être expliquée par le fait qu'en Afrique, les chiens sont souvent élevés pour des raisons utilitaires telles que la chasse, le gardiennage ou la vente, contrairement à d'autres contextes où ils sont principalement des compagnons [15]. Les jeunes adultes constituent la majorité des propriétaires à Dakar, un résultat en accord avec ceux de [13, 14]. Ce phénomène reflète un changement des mentalités, notamment chez les jeunes, influencés par le mimétisme culturel occidental. Cette tendance, combinée au niveau d'instruction élevé des propriétaires, traduit un attachement croissant pour les animaux de compagnie à Dakar. De plus, les chiens sont préférés aux chats, comme l'a également constaté le [14]. Cela s'explique par l'utilisation des chiens pour la garde et leur rôle commercial, devenant une source de revenus pour de nombreux éleveurs [16]. Le nombre de carnivores enregistrés dans cette étude est supérieur à celui rapporté par [17], mais inférieur à celui de [18]. Ces différences pourraient être dues à l'augmentation de la population, au brassage culturel et à l'ancienneté de ces études. La prédominance des races exotiques (89,4 % pour les chiens et 10,6 % pour les chats) est similaire aux observations de [19]. Cependant, elle contraste avec les résultats de [17] et [20], qui ont noté une prévalence de races locales (100 %). Cela pourrait s'expliquer par l'importation croissante de races exotiques, motivée par la demande des expatriés et l'intérêt commercial.

### IV-2. Soins et suivi des carnivores domestiques

L'analyse de l'état vaccinal des animaux de compagnies indique que 70 % des animaux inclus dans cette étude sont à jour de leur vaccination antirabique, reflétant une prise de conscience accrue des propriétaires quant à la prévention de cette zoonose. Ces résultats s'alignent avec ceux rapportés par [13, 14], qui ont également observé des taux élevés de vaccination dans leurs zones d'étude

respectives. En revanche, [21] rapportent une couverture vaccinale antirabique nettement inférieure en Guinée, où seulement 22,38 % des carnivores domestiques sont vaccinés. Cette disparité importante souligne l'influence de facteurs socio-économiques, culturels et infrastructurels sur les pratiques de vaccination et met en lumière la nécessité de renforcer les campagnes de sensibilisation et les programmes de vaccination dans les régions où la couverture vaccinale demeure insuffisante. En ce qui concerne le sexe des animaux, 75 % des propriétaires préfèrent les mâles, ce qui pourrait être attribué à leur moindre contrainte par rapport à la gestion des chaleurs et gestations chez les femelles. Cette préférence diffère des résultats obtenus à l'île de La Réunion, où l'étude couvrait une zone plus vaste [14].

### **IV-3. Pratique de la chirurgie dans les cabinets vétérinaires**

La chirurgie est pratiquée dans tous les cabinets vétérinaires étudiés, avec une proportion notable de chirurgies de convenance. Cependant, des interventions telles que la caudectomie, l'otectomie et l'onxyectomie sont significativement moins courantes, car elles sont perçues comme préjudiciables au bien-être animal. En comparaison, en France, ces pratiques sont strictement interdites sauf pour des raisons médicales [22, 23], tandis qu'au Canada, une étude en Ontario montre que 75,8 % des vétérinaires ont pratiqué l'onxyectomie, bien que rarement et après avoir recommandé des alternatives [24]. De même, des études en Amérique du Nord et en France indiquent un déclin progressif des chirurgies non médicales, reflétant une évolution des normes éthiques et une sensibilisation accrue au bien-être animal [25, 26]. Ces tendances mettent en évidence une transition globale vers des pratiques plus centrées sur la protection des animaux. La stérilisation, bien qu'elle soit une pratique courante avec de nombreux avantages, est associée à certains risques, notamment des complications postopératoires. Dans 57 % des cabinets étudiés, des complications ont été rapportées, parmi lesquelles la septicémie est la plus fréquente (35,71 %), suivie par des cas de mortalité (7,14 %), la complication la plus grave. Ces résultats contrastent avec les observations de [12, 27], ce qui pourrait s'expliquer par des problèmes d'asepsie ou l'utilisation de matériel inadapté dans certains cabinets. Par ailleurs, les vétérinaires interrogés reconnaissent les effets secondaires à long terme de la stérilisation, parmi lesquels le surpoids (64 %), les affections urinaires (22 %) et les troubles orthopédiques (14 %), des observations corroborées par les travaux de [9, 28].

### **IV-4. Perception des propriétaires sur la chirurgie de convenance**

Plus des trois quarts des propriétaires de carnivores à Dakar connaissent les chirurgies de convenance, principalement la stérilisation. Ils en reconnaissent les avantages, notamment la diminution de l'agressivité, la prévention des fugues, la

limitation des naissances et la réduction du risque de maladies. Ces perceptions sont similaires à celles rapportées par [9, 28]. Cependant, pour des interventions telles que la caudectomie et l'otectomie, les propriétaires ne perçoivent comme avantage que l'aspect esthétique, tandis que l'onchyectomie est appréciée pour réduire les griffures. Malgré cette connaissance, certains propriétaires restent réticents en raison de considérations liées au bien-être animal, à la religion ou à des motifs commerciaux, notamment la vente des petits à des prix élevés. Cette réticence pourrait contribuer à l'augmentation du nombre de carnivores errants dans les rues de Dakar, posant des risques pour la santé publique, notamment la propagation de zoonoses telles que la rage. Ces conclusions concordent avec celles de [4], qui ont souligné l'influence culturelle sur ces pratiques.

#### **IV-5. Limite de l'étude**

Cette étude, bien qu'elle offre une analyse approfondie des pratiques de chirurgie de convenance et des perceptions associées à Dakar s'est appuyée sur une méthode d'échantillonnage pratique en l'absence d'un registre exhaustif, ce qui pourrait limiter la représentativité des résultats. De plus, les informations sur les complications chirurgicales et les perceptions des propriétaires reposent principalement sur des déclarations, ce qui pourrait introduire un biais de déclaration. Enfin, l'étude étant circonscrite à la région de Dakar, les conclusions ne peuvent pas être généralisées à l'ensemble du pays sans des études complémentaires dans d'autres régions.

### **V - CONCLUSION**

L'étude a révélé que les chirurgies de convenance, bien que courantes dans les cabinets vétérinaires de Dakar, suscitent des perceptions variées chez les propriétaires de carnivores domestiques. Si des interventions comme la stérilisation sont largement acceptées pour leurs avantages, notamment la gestion des comportements et la prévention des maladies, d'autres, comme la caudectomie et l'onchyectomie, restent controversées. Les complications postopératoires, bien que signalées dans certains cas, soulignent l'importance de la formation des vétérinaires et de l'utilisation de pratiques aseptiques rigoureuses. Malgré une sensibilisation croissante des propriétaires aux avantages des chirurgies de convenance, des réticences persistent en raison de préoccupations liées au bien-être animal, à des considérations religieuses et à des intérêts économiques. Ces résultats mettent en évidence la nécessité de renforcer l'éducation des propriétaires et d'encourager des politiques de contrôle des populations animales errantes axées sur des pratiques éthiques et durables. Des études supplémentaires seraient nécessaires pour explorer les variations régionales et mieux comprendre les dynamiques socio-culturelles influençant ces pratiques.

## RÉFÉRENCES

- [1] - IPSOS, Les animaux de compagnie au cœur du bien-être des individus, (2010) (en ligne). Disponible sur : <https://www.ipsos.com/fr-fr/les-animaux-de-compagnie-au-coeur-du-bien-etre-des-individus>. Consulté le 20/08/2022
- [2] - A. FORDIN, L'impact positif des animaux de compagnie sur la santé humaine une nouvelle fois démontré. *la dépêche Vétérinaire*, N°1721 (2024) [En ligne]. Disponible sur : [https://www.depecheveterinaire.com/l-impact-positif-des-animaux-de-compagnie-sur-la-sante-humaine-une-nouvelle-fois-demontre\\_679D52843A6BA869.html](https://www.depecheveterinaire.com/l-impact-positif-des-animaux-de-compagnie-sur-la-sante-humaine-une-nouvelle-fois-demontre_679D52843A6BA869.html). Consulté le 11/10/2024
- [3] - SANTEVET, Les français préfèrent toujours les chats aux chiens (2021). [En ligne]. Disponible sur : <https://www.santevet.com/articles/2013-les-français-preferent-toujours>. Consulté le 14/07/2022
- [4] - M. A. DIENG et C. N'DIAYE, La condition canine au Sénégal, (2005). [En ligne]. Disponible sur : <http://ecole.du.chiot.free.fr/article.php?sid=371>. Consulté le 04/11/2022
- [5] - L. LANGLEY, Même sans dressage, les chiens errants comprennent naturellement l'homme. *National Géographique*, (2020). [En ligne]. Disponible sur : [Même sans dressage, les chiens errants comprennent naturellement l'Homme | National Geographic](https://www.nationalgeographic.fr/actualites/2020/01/15/meme-sans-dressage-les-chiens-errants-comprennent-naturellement-l-homme) Consulté le 15/01/2021
- [6] - M. RATSITORAHINA, J. H. RASAMBAINARIVO, S. RAHARIMANANA, H. ROKOTONANDRASANA, M. P. ANDRIAMIARISOA, F. A. RAKALOMANANA et V. RICHARD, Dog ecology and demography in antananarivo, 2007- *BMC veterinary research*, Vol. 5, N°21 (2009) 22 p.
- [7] - A. GSELL, D. L. KNOBEL, S. CLEAVELAND, R. R. KAZWALA, P. VOUNATSOU et J. ZINSSTAG, Structure démographique et dynamique des chiens domestiques pertinents pour la planification de la lutte contre la rage dans les zones urbaines en Afrique : le cas d'Iringa, en Tanzanie. *Recherche vétérinaire du BMC*, Vol. 8, N°236 (2012) 10 p.
- [8] - E. TITEUX, Conséquences comportementales de la stérilisation dans les espèces canine et féline. *Médecine et chirurgie animales-Animaux de compagnie*, N°1 (2022) 56 - 61 p.
- [9] - J. DAFFLON, Stérilisation des carnivores domestiques : état des connaissances et motivations des propriétaires ; Thèse : Med. Vêt. : Toulouse, 3 (2018) - 4068 ; 93 p.

- [10] - D. LEFEBVRE, la caudectomie de certaines races de chiens. Rapport du conseil du bien-être animal de Belgique. Thèse : Doctorat d'Université : Bruxelles, (2006) 7p.  
[https://assets.vlaanderen.be/image/upload/v1614348993/Rapport\\_caudotomie\\_hondenrassen.pdf](https://assets.vlaanderen.be/image/upload/v1614348993/Rapport_caudotomie_hondenrassen.pdf)
- [11] - AGENÇE NATIONALE DE LA STATISTIQUE ET DE LA DEMOGRAPHIE (ANSD), population du Sénégal en 2020 bureau de l'état civil et des projections démographique. Rapport sur la population du Sénégal 20\_03022021\_1., (2021) 24 p.
- [12] - Y. TOURE, État des lieux des interventions chirurgicales dans les cabinets vétérinaires de la région de Dakar : techniques, diagnostics et difficultés. Thèse : Med vêt : Dakar, 34 (2022) 112 p.
- [13] - MARINA, La personnalité des propriétaires de chiens, chats et des nouveaux animaux de compagnie (NAC) : contribution à partir d'une enquête psychosociale. Thèse : Med vêt : Toulouse 3-4017, (2017) 165 p.
- [14] - PLEFPA-CFPPA de Saint-Paul. Etude : l'errance des carnivores domestiques à la réunion article, (2018) 298 p.
- [15] - S. MAUTI, A. TRAORÉ, A. SERY, W. BRYSSINCKX, J. HATTENDORF et J. ZINSSTAG, First study on domestic dog ecology, demographic structure and dynamics in Bamako, Mali. *Preventive Veterinary Medicine*, 146 (2017) 44 - 51 p.
- [16] - L. MUGENDA, T. SHREYER et C. CRONEY, refining canine welfare assessment in kennels: evaluating the reliability of field instantaneous dog observation (FIDO) scoring; *applied animal behaviour science*. Vol. 221, (2019)
- [17] - E. DOUMBA, Séroprévalence de la néosporose canine dans les régions de Dakar et de Thiès (Sénégal). Mémoire de master : *Santé publique Dakar (EISMV)*, 21 (2009) 42 p.
- [18] - F. ELENGA, Contribution à l'étude des helminthes gastro-intestinaux chez le chien dans la région de Dakar. Thèse : Méd. Vét : Dakar, 3 (1991) 122 p.
- [19] - K. R. AWOUNON, Evaluation des techniques de stérilisation chirurgicale des carnivores domestiques utilisées dans les cabinets vétérinaires de la région de Dakar. Thèse : Med vêt : Dakar, 70 (2023) 112 p.
- [20] - P. DEASSATH, Etude rétrospective des cas cliniques de carnivores domestiques vues en consultations médicale à l'EISMV de Dakar. Thèse : Med. Vét. Dakar, 22 (2010) 172 p.
- [21] - L. W. SOROMOU, M. SONOMOU et M. KEYRA, Current status of Rabies Prophylaxis in Dalaba (Republic of Guinea). *World Journal of Current Medical and Pharmaceutical Research*, Vol. 6, N°1 (2024) 41 - 46 p.

- [22] - C. PACHETEAU, Chiens, chats : les opérations de convenance en question [En ligne], (2012). Disponible sur : <https://www.lefigaro.fr/assurance/2012/05/30/05005-20120530ARTFIG00689-chiens-chats-les-operations-de-convenance-en-question.php>. Consultée le 17/03/2023
- [23] - ACMV, Partial digital amputation (onychectomy or declawing) of the domestic felid-position statement, (2017) [En ligne]. Disponible sur : <https://svma.sk.ca/news/cvma-revises-position-statement-on-declawing/#:~:text=The%20CVMA%20changed%20the%20position,as%20declawing%20or%20onychectomy%2C%20of.> Consulté le 07/07/2024
- [24] - L. KOGAN, S. LITTLE, P. HELLYER, R. M. SCHOENFELD-TACHER et R. RUCH-GALLIE, Feline onychectomy: Current practices and perceptions of veterinarians in Ontario, Canada. *The Canadian Veterinary Journal = La Revue Vétérinaire Canadienne*. Vol.57, N°9 (2016) 969 - 75 p.
- [25] - K. E. MILLS, M. A. G. VON KEYSERLINGK et L. NIEL, A review of medically unnecessary surgeries in dogs and cats. *Journal of the American Veterinary Medical Association*, Vol. 248, N°2 (2016) 162 - 171 p.
- [26] - A. MUGNIER, A. GRELLET, H. MILA et S. CHASTANT, Les données de santé des animaux de compagnie vues par les vétérinaires. *Bulletin de l'Académie Vétérinaire de France*, 176 (2023) 6 p. <https://doi.org/10.3406/bavf.2023.71021>
- [27] - E. KONAN, Etats des lieux des pratiques chirurgicales dans les cabinets vétérinaires de la Cote d'Ivoire. Thèse : Med. Vét. Dakar, (2023) 129 p.
- [28] - C. MONTREUIL, Avantages et inconvénients de la stérilisation précoce chez les carnivores domestiques. Thèse : Méd. Vét. Lyon, 034 (2016) 129 p.